

## **Présentation du livre «Le paradis de Thy» par le Dr Bernard Le Calloc'h.**

«Le paradis de Thy» est, malgré lui, un roman, mais il n'est pas tout à fait une œuvre fictive. L'auteure avouait par ailleurs que ce roman n'est pas entièrement issu de son imagination, mais qu'elle s'est inspirée des événements survenus après la victoire du communisme, le 30 avril 1975, dans un Vietnam du sud pauvre et terrorisé.

Je pense qu'on ne doit pas inventer ou exagérer pour écrire une vraie histoire effrayante que le peuple du Sud a vécu pendant quatorze longues années comme un cauchemar. Le Sud Viet Nam, jadis un pays riche et prospère, le peuple vivait heureux malgré les défauts du système démocratique. En envahissant le Sud et agissant tels des pirates, les gens du Nord ne se comportant ni comme compatriotes, ni comme libérateurs, ont transformé ce pays en un enfer en mettant en place un régime politique illégal, cruel, violent, répressif et brigand.

Les témoins, qui ont pu voir de leurs propres yeux ce cauchemar, peuvent mesurer mieux que quiconque, la cruauté et la vengeance inhumaine exercée face au Sud Vietnam.

Ignorant la vérité et malgré des scènes parfois invraisemblables, les lecteurs sont invités à croire que chacun des épisodes et des événements relèvent de la réalité, une réalité qui peut sembler sortir de la superstition mais qui n'en demeure pas moins la vérité, une vérité qui dépasse notre imagination!

La libération du Sud par le Nord s'est effectuée dans une atmosphère terrifiante et, relate l'auteur, les gens se sont vus confisqués leurs biens et jugés par un tribunal barbare. Tous y passent, ceux qui les avaient soutenus pendant les trente ans de guerre et d'autres qui s'étaient opposés au gouvernement du sud, tous devinrent victimes punies.

Personne ne peut échapper à la violence des terroristes communistes et presque tout le Sud est devenu victime, après le jour que les innocents appellent «le jour de la paix».

Il est difficile d'apporter la paix à un pays qui a été détruit par la guerre pendant trente ans. L'invasion du Sud par le Nord n'a entraîné que malheurs et pauvreté au peuple entier, des deux parties.

Le Sud Viêt Nam n'avait jamais connu de famine. Il est maintenant devenu victime des pirates du Parti communiste cruel; le nouveau gouvernement applique ses propres lois afin de gérer par la peur un peuple affaibli, n'ayant plus la force de se défendre.

Le professeur français, Monsieur Tonga, a collaboré dans le passé avec Ho-Chi-Minh en croyant que la doctrine Marx-Lénine apporterait le bonheur. Ayant vécu un certain temps avec eux à Hanoi, il se ressaisit et confirma que le régime communiste du Nord n'était qu'un enfer rouge et que les dirigeants étaient des meurtriers, des brutes inhumaines.

À présent nous comprenons pourquoi il y avait plus d'un million de Vietnamiens du Sud, des «boat people», Hommes, femmes, vieux et jeunes... tous abandonnant leurs maisons, leurs biens pour s'enfuir et ce, au mépris de la mort, des

dangers, quelle que soit la destination. Il valait mieux s'enfuir que de continuer à vivre sous le régime terrifiant des communistes d'Hanoi.

Il y eut, malheureusement, plusieurs Sudistes qui sont tombés au piège de la propagande fallacieuse des Viet Minh. Le Thy, le personnage principal de ce roman, est une des victimes de Ho Chi Minh. Il a cru au paradis promis, et au lieu de vivre une vie heureuse et paisible, il n'a rencontré que répression, punitions, incarcérations, et « lavage de cerveau » dans les « camps de rééducation ». Quelle épouvantable tragi-comédie!

Ce roman raconte l'histoire tissée de haine entre deux frères, Le Thy engagé au Parti communiste du Nord, et Le Thanh, un haut cadre militaire du gouvernement de Saigon. À travers leurs deux vies, nous voyons la destinée du Vietnam, un Viet Nam divisé en deux lignes de bataille, comme l'Espagne avant la Deuxième Guerre Mondiale. Nous savons bien qu'il n'y a pas guerre plus douloureuse et plus désolante qu'une guerre entre les membres d'une même famille.

Devant la désolation de son pays, la belle et touchante ThuVan, malgré son grand chagrin, voulait faire quelque chose pour venir en aide aux autres. Elle a eu à supporter beaucoup de malheurs... la mort des membres de sa famille, en passant jusqu'au viol... Elle lutte sans arrêt, telle une souris, devant les crocs et les griffes des chats ...le lecteur découvre avec tristesse que sa vie n'est qu'une longue suite d'événements pitoyables et le reflet de tout son peuple.

Madame Huỳnh Dung a vraiment un grand talent pour écrire et raconter cette histoire véridique survenue dans le Sud

après l'envahissement des Nordistes. Touchée par les malheurs de ses compatriotes, elle voulait faire quelque chose. Après avoir consulté les documents sur l'histoire de son pays, avant et après la chute de Saigon, elle commençait à écrire. Elle a parfaitement réussi car cette œuvre lui rendra la fierté de son talent littéraire et laissera, en même temps, un précieux document historique.

Je dois aussi dire que la traduction est aussi bien réussie puisque le Dr. TRAN Quang-De, Professeur agrégé de médecine, ancien Recteur de l'Université à Saigon, et l'auteure avaient travaillé ensemble. Nous savons que la langue vietnamienne est très différente de notre langue. Les lecteurs et les lectrices francophones sauront apprécier la valeur de cette traduction qui nous offre l'occasion de lire un roman d'amour, mais d'abord et avant tout un reportage sur cette époque.

Dr. Bernard le CALLOC'H  
Historien  
Paris 1989